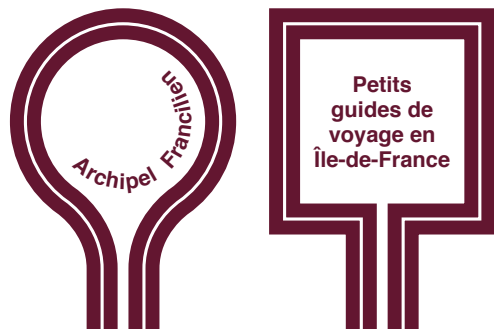




Archipel francilien
Petits guides de voyage en Île-de-France

Une collection créée et inaugurée dans le cadre des Journées Nationales de l'Architecture.

Les Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) d'Île-de-France vous proposent, avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Région Île-de-France, une collection de voyages d'architecture. Chaque voyage vous emmène dans une exploration documentée, visuelle et sonore, à mener seul·e ou accompagné·e.

Les CAUE sont des organismes départementaux, créés par la loi sur l'architecture de 1977. Ils ont pour vocation la promotion de la qualité architecturale, urbaine, paysagère et environnementale.

L'ensemble du programme et tous nos guides sont mis à votre disposition sur www.caue-idf.fr

Un musée d'aujourd'hui pour raconter l'histoire
Le musée de la grande guerre de Meaux

Inauguré en 2011, le musée de la Grande Guerre a été conçu par l'Atelier Christophe Lab en tenant compte de deux axes forts de l'environnement dans lequel il s'inscrit : l'espace historique des lieux de combat de la première Bataille de la Marne, et la dimension mémorielle du Monument américain rendant hommage aux soldats de la Grande Guerre. L'horizontalité du parti architectural en fait un bâtiment imbriqué dans le paysage, parfois visible parfois invisible, dont l'extérieur dialogue avec l'intérieur. Implanté sur un coteau, le musée de la Grande Guerre s'inscrit dans un site composé d'éléments forts, indissociables et symboliques, qui constituent sur un axe nord-sud une « montée initiatique » qui conduit jusqu'au Monument américain et au plateau sur lesquels se sont déroulés les combats de la première Bataille de la Marne.

Durée et longueur du parcours: 1 h — 1 km
Départ et arrivée: À partir de l'arrêt de bus « Musée de la Grande Guerre », dirigez-vous vers la rue Lazare de Ponticelli et commencez votre visite le long de la noue qui longe le parking. Parcours à pied



Scannez le QR code pour accéder à des témoignages sonores inédits et des contenus bonus : cartes anciennes, images d'archives, vidéos et plus encore sur l'application *Archistoire*

Les journées nationales de l'architecture

PRÉFET DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE
Liberté Égalité Fraternité

Région Île-de-France

Les caue d'Île-de-France

77 Seine-et-Marne
caue
Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement

MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE

Photographies, cartographie: Martin Argoglio
Conception sonore: Benny Rahmoud
et Noémie Quénay
Conception graphique: Geoffrey Saint-Martin
Images: CAUE IDF, Archipel Francilien,
2021 © Martin Argoglio



1 La noue

Les deux noues situées à l'entrée du musée sont essentielles au bâti. Elles permettent de recueillir et d'évacuer les eaux du site et de mettre en valeur celui-ci par la création d'une rivière en ballaste calcaire associée à des plantations semi-aquatiques et de bords d'eau ; ainsi que la création de massifs paysagers aux abords.

Les plantes choisies sont en lien et racontent une page de la Grande Guerre. On y trouve des plantes obsidionales, introduites ou disséminées via :

- Le fourrage des chevaux
- Les semences amenées par les troupes
- Les plantations à des fins alimentaires et médicinales.

Des plantes indigènes ou déjà implantées, dont l'usage est lié à la nécessité de pallier à l'absence de ressources et aux besoins dévorant des armées.

Du gazon parsemé de trèfles évoquant les pénuries de nourriture dans les empires centraux (mai 1917, les Viennois se sont nourris de feuilles d'orties, de trèfles et d'herbes séchées), au *Ratibida pinnata* en provenance du Missouri, en passant par le bleuet (*Centaurea montana*), plante mémorielle qui rappelle le surnom donné aux nouvelles recrues et le bleu du drapeau français.



3 Point de vue

Le concours pour la construction du musée est lancé en 2008. Parmi les 112 candidatures venues de toute l'Europe, le Conseil scientifique choisit l'architecte parisien Christophe Lab. La proximité immédiate du Monument américain, élément de mémoire aux portes de la première Bataille de la Marne, a déterminé le parti architectural du musée : une horizontalité forte, franche, pour ce lieu de connaissance et de pédagogie, qui ne s'oppose pas mais qui s'efface devant la forme élancée du Monument US, lieu de mémoire. Rectangle en porte-à-faux de 90 mètres sur 40 mètres, le bâtiment est ancré par deux culées de béton qui s'enfoncent dans la terre au Nord, c'est-à-dire sur la façade en vis-à-vis du Monument américain. Au sud, seuls deux pilotis soutiennent le bâtiment. Ce parti pris permet de libérer la totalité des espaces intérieurs du bâtiment, à l'image d'une halle, et permet une liberté totale en termes de scénographies.

Le musée est littéralement habillé par un bardage en métal étiré (ou déployé) qui rappelle une cotte de maille. Il s'agit d'une commande spécifique faite à l'entreprise AFRACOM pour ce projet.



4 Le parvis

Le parvis est considéré comme une « zone d'exposition à l'air libre » puisqu'il reproduit, sous la forme d'une carte géante de 4800 m² environ, la topographie de la région dans laquelle s'est déroulée la première Bataille de la Marne. On note une communication ininterrompue entre l'intérieur du musée et l'extérieur par une série de dispositifs d'ouvertures verticales : puits de lumière, fosse à char et vue de la tranchée française.



5 Trois points de vue sur le Monument Américain

À l'intérieur du musée, le visiteur est constamment en contact visuel avec le Monument Américain, alors même qu'il entreprend l'ascension vers la toiture-terrasse : à travers une baie vitrée, d'abord au premier palier de l'escalier d'entrée puis au niveau de l'accueil, ainsi que dans l'escalier menant au toit-terrasse puisque trois petites ouvertures circulaires sont ménagées dans le mur droit de la montée.



6 Le toit terrasse

La volonté de Christophe Lab de faire s'effacer le musée devant le Monument américain a créé un bâtiment, du côté nord qui est autant géographique que architectural, avec des morceaux de paysage se soulevant et s'entremêlant. Les culées de l'édifice sont recouvertes de pelouse, et la couverture de la partie en porte-à-faux (c'est-à-dire la surface d'exposition) est végétalisée et recouverte de sedum rouge. Cette plante grasse ne nécessite que peu de terre (1 à 2 centimètres), ce qui évite toute surcharge au niveau du poids. C'est sur ce toit-terrasse que les visiteurs découvriront enfin, sans vitre filtrante, le Monument américain situé à quelques mètres d'eux.

Point d'étape

- Pour chacun des points auquel cette icône est associée, vous trouverez en ligne des interviews réalisées spécialement pour ce voyage.
- 1 — Jean-François. Copé, maire de Meaux
 - 2 — Ivan Alvarez, médiateur du musée
 - 3 — Christophe Lab, architecte

